

comme il vous a été démontré sur quelques sujets, il y a peu de jours, en une infiltration membraneuse ou granulaire de quelque surface muqueuse, surtout celle des amygdales, du pharynx, de la luette et des fosses nasales, pour s'étendre au larynx, aux bronches et jusqu'aux cellules aériennes. Quelquefois le larynx échappe et c'est l'œsophage qui est attaqué. La peau même, si elle est excoriée, peut devenir le siège de plaques diphthériques. Le premier changement qui survient là ou doit être le siège de l'exsudation est une hyperémie passive, n'ayant pas la couleur rouge brillante de l'inflammation, mais bien la couleur noirâtre et livide avec infiltration séreuse des tissus sous-jacents, puis la formation des plaques caractéristiques. Confinées d'abord dans l'épithélium, alors que l'exsudation est blanche, les plaques acquièrent une couleur grisâtre au fur et à mesure que les tissus plus profonds sont envahis.

Dans les cas sévères, elles peuvent acquérir une épaisseur de  $\frac{1}{8}$  à  $\frac{3}{4}$  de pouce qui viendra en cinq ou six heures et qui enlevées se reproduisent en très peu de temps. Quelquefois la membrane muqueuse peut être infiltrée de sang et prendre une couleur noirâtre. Ce n'est pas de la gangrène mais cela indique de grands changements dans le sang. Lorsque l'exsudation a lieu dans l'épithélium, on trouve des bactéries sphériques, et plus la maladie affecte les tissus profonds, plus leur nombre augmente. Quelques auteurs les considèrent comme le résultat et d'autres comme la cause des altérations pathologiques. Toutefois il paraît raisonnable de considérer l'exsudation diphthérique comme une fibrine granuleuse d'une faible vitalité, ne possédant aucun pouvoir d'organisation. La cessation du processus de la diphthérie a lieu d'abord par suppuration. Au-dessous de l'exsudation, la suppuration peut s'établir séparant la couche exsudée des tissus qu'elle a envahis, et, peu après, limitant son action, il apparaît distinctement sous forme de plaques qui, quelquefois, sont enlevées d'une pièce, d'autres fois par fragments. La durée est de deux à cinq jours. Dans les formes légères, pas de suppuration, et l'épithélium envahi reprend sa nature première après l'exfoliation. Il peut, bien que rarement, y avoir gangrène. Après le détachement des plaques, on constate des ulcères des tissus sous-jacents et cela plus ou moins profondément.

La diphthérie est une maladie miasmatisque, contagieuse, sévissant épidémiquement assez souvent. Comme dans les fièvres typhoïdes, la malpropreté, les égouts défectueux, l'encombrement les augmentent.

Le poison existe-t-il dans l'exsudation seule, ou bien dans l'exhalaison, de même que dans les excréments ? Trousseau prétend qu'elle est autant dans les urines que dans les autres. Une autre question importante est de savoir si la maladie est d'abord locale puis *constituzionnelle*,